

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

Laurent MOULÉDOUS, président de la FAMDT et directeur de CERC.

Adishatz a totas, adishatz a tots.

40 ans, 40 ans que la FAMDT aura attendu avant d'avoir un Président du Sud-Ouest profond, un Gascon. Il y a un an, peu de temps après les vibrants et arrosés anniversaires de notre fédération et de l'AMTA célébrés à Clermont-Ferrand, le Conseil d'administration me désignait pour succéder à David De Abreu.

Avec mes goûts plutôt portés vers le rock'n'roll, le punk, le hip hop et les musiques expérimentales. Avec mes genoux abîmés de ski et de skateboard qui ne me permettent guère de briller sur les pistes de danse. Cette situation pouvait sembler improbable. Et pourtant, avec un peu de recul, je crois que cette improbabilité raconte précisément ce qu'est la FAMDT : une aventure humaine faite de rencontres, de chemins de traverse, de transmissions et de liens qui dépassent largement les cadres, les catégories, et les assignations.

Finalement, ce détour n'en est pas vraiment un. Car avec une grand-mère paternelle appelée Béarn et un grand-père maternel appelé Baczkowski, ma campagne gersoise était déjà quelque peu créolisée. Et la rencontre des très jeunes familia Artús en 2000 m'a montré que l'on pouvait creuser son identité, ses identités, pour en faire un sujet actuel, ouvert aux expérimentations, mais également s'appuyer sur elles pour imaginer un espace de vie, d'amitié et d'émancipation.

Quand l'art et la culture se mélangent aux pratiques sociales, à l'éducation populaire, qu'elles sont la boussole pour le collectif, elles deviennent des manières d'habiter le monde, elles relient les personnes, ouvrent des imaginaires et permettent de tenir debout dans des périodes de bascule. Et nous vivons précisément peut-être une période de bascule.

Ce rapport moral s'inscrit dans cette réalité. Une réalité marquée par l'accélération des inégalités, la fragilisation des services publics, les tensions démocratiques, les replis identitaires, la brutalisation du débat public, les attaques contre le monde associatif et les logiques de coopération. Une époque où les forces réactionnaires, de plus en plus puissantes, de plus en plus proches du pouvoir quand elles ne sont pas le pouvoir en place, cherchent partout à simplifier le réel, à hiérarchiser les cultures, à opposer les territoires, les générations, les origines et les vécus.

Dans ce contexte, la FAMDT n'est pas un simple réseau d'acteurs et d'actrices culturelles. Elle est un espace de résistance, de transmission et de construction politique.

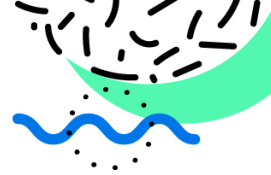
Oui, politique.

Parce que défendre les musiques et danses de tradition orale aujourd'hui, c'est défendre l'égalité des cultures. C'est refuser que nos pratiques et nos identités soient invisibilisées, folklorisées, récupérées ou au contraire reléguées dans les marges du récit national. C'est rappeler que nos musiques et nos danses parlent des migrations, des langues, des mémoires populaires, des ruralités, des quartiers, des luttes sociales, des récits ouvriers, paysans, diasporiques, ultramarins et métissés. Elles racontent un pays pluriel, un carrefour. Elles racontent des mondes en relation.

Et cette bataille culturelle est essentielle.

Nous savons que ce que nous défendons dépasse largement les seules questions esthétiques. **Nos pratiques portent une autre manière de faire société** : par la coopération plutôt que par la concurrence, par la transmission plutôt que par l'accaparement, par le partage plutôt que par la marchandisation intégrale du vivant et des imaginaires.

Dans un monde obsédé par la performance, **nous continuons à défendre le temps long**. Dans un monde fracturé, **nous continuons à fabriquer des espaces de rencontre** comme ici à Aubervilliers. D'ailleurs, être ici à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis n'est pas anodin pour notre fédération « des territoires d'en France ». Nous sommes ici sur des terrains d'observation, d'engagement et d'inspiration essentiels. Plus de 130 nationalités y coexistent, près de 170 langues y sont parlées. Cette pluralité sociale, culturelle et générationnelle raconte une réalité vivante, faite de trajectoires multiples, de mémoires, de transmissions et de créations contemporaines.



Cela nous rappelle une évidence : **la diversité culturelle n'est pas un problème à résoudre, mais une richesse à reconnaître et à représenter dans toute sa complexité.** Nous refusons de priver notre écosystème culturel de cette puissance créative, de ces sensibilités, de ces visions du monde et de ces questionnements qui nourrissent l'avenir.

Dans un monde traversé par la peur, nous continuons à faire confiance.
Et cela n'a rien d'anecdotique.

Cette année encore, avec des petits moyens, la FAMDT a tenu son rôle. Grâce à une équipe permanente engagée, investie bien au-delà de ce que l'on pourrait raisonnablement attendre, je tiens, au nom du Conseil d'administration, à adresser nos plus sincères remerciements à Alban, Nathalie, Amandine, ainsi qu'à Marie, qui nous a rejoints cette année dans le cadre de son stage, et à Eve qui démarre sa carrière professionnelle. Je souhaite également saluer celles et ceux que l'on voit parfois moins, mais dont la contribution est essentielle : les compagnons et compagnes de l'ombre qui nous accompagnent ponctuellement dans la préparation et la réalisation de nos projets, de nos opérations et de nos temps forts. Merci à Louise, Tom, Romain pour leur disponibilité, leur générosité et leur engagement qui contribuent largement à faire vivre le projet fédéral et à lui donner toute sa portée.

Je tiens également, au nom du Bureau, à saluer et remercier un conseil d'administration actif, attentif et fortement impliqué. La fédération avance grâce à vous toutes et tous, adhérent-es, bénévoles, salarié-es, artistes, passeur passeuses, technicien techniciennes, collectifs, festivals, lieux, écoles, centres de documentation, tiers-lieux et structures engagées. Vous pouvez applaudir toutes ces énergies.

En 2025, nous avons continué à produire de la parole publique, à défendre notre mouvement auprès des pouvoirs publics, à construire des alliances avec l'UFISC, le SMA, avec les réseaux de l'économie sociale et solidaire, les médias indépendants (la férarock), les acteur·rices des droits culturels, les fédérations partenaires et les collectifs citoyens (merci encore à l'UFISC et toi Patricia d'être à nos côtés pour cette Assemblée Générale)...

Nous avons poursuivi le travail de structuration territoriale, de maillage et de reliance. Cette dimension reste prioritaire pour donner du poids et incarner une fédération en mouvement au plus près des personnes, des initiatives, en proximité.

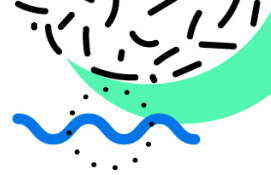
Nous avons continué à ouvrir la fédération, à la rendre plus poreuse à la société, plus attentive aux transformations du monde.

Les rencontres Modal reflètent cette agitation positive, elles continuent de grandir et de devenir des espaces importants de débat, de réflexion et de projection collective – je tiens à remercier aussi toute l'énergie mise dans la réussite de ces rencontres (merci au Collectif des musiques et danses du monde en Île-de-France, merci à Villes des Musiques du Monde, les équipes, les bénévoles et leurs partenaires).

Modal-Média (notre espace ressource en ligne) avance également et devient progressivement un véritable outil éditorial pour raconter nos récits et renforcer notre visibilité. **Les coopérations internationales se développent et se développeront encore** je l'espère dans les années qui viennent. **Les liens avec les territoires et les acteurs doivent continuer de se renforcer.** Nous devons consolider et développer ce maillage, le rôle d'ambassadeurs et d'ambassadrices que vous avez, porte ce projet fédéral. **Et surtout, malgré les difficultés, malgré les tensions économiques que nous connaissons toutes et tous, malgré l'épuisement parfois, le désir est toujours là, gardons le désir.**

Ce rapport moral ne peut pas être uniquement tourné vers l'action et les perspectives sans **prendre le temps de rendre hommage à celles et ceux qui nous ont quittés cette année.** Des êtres qui ont été essentiels à notre mouvement.

Je veux ici avoir une pensée toute particulière pour **Erik Marchand**, compagnon de route de la FAMDT, membre de notre conseil d'administration, immense musicien, immense passeur, Erik aura consacré sa vie à décroquer les mondes, à faire dialoguer les cultures, à refuser les enfermements identitaires. Il était de



celles et ceux qui comprenaient profondément que les traditions ne sont pas des musées mais des mouvements vivants. Que les musiques populaires sont des espaces de liberté. Que les langues, les récits et les mémoires doivent rester en circulation. Erik était aussi un défenseur inlassable des droits humains et un acteur essentiel de la lutte contre toutes les formes de repli, de nationalisme et d'assignation culturelle. Son engagement nous rappelle ce que peut être une vie consacrée à relier plutôt qu'à séparer.

Bien sûr, nos pensées vont également à **Jean Blanchard, Christian Josué, Jean-Louis Le Valléant, Andrée Duffault, ainsi qu'à José Debreuill et Jean-Marie Carlotti**. Chacun et chacune ici porte sans doute le souvenir d'un moment partagé, d'une transmission, d'un engagement, d'une parole ou d'un geste artistique vécu à leurs côtés. Il nous semblait essentiel de leur adresser, dans ce rapport moral, un hommage sincère et reconnaissant, tant ils et elles ont contribué à faire vivre, transmettre et rayonner les musiques, les danses et les cultures de tradition orale. Au fond, peut-être est-ce cela que **nous devons continuer à défendre ensemble : une politique de la relation**. Une manière d'être au monde qui refuse la fermeture. Une fédération qui ne soit pas seulement une structure administrative mais un espace vivant de solidarité, de vigilance et d'invention. Car nous aurons besoin de cela dans les années qui viennent. Nous aurons besoin de tenir bon ensemble. De prendre soin les un-es des autres. **De continuer à faire mouvement. De continuer à faire récit.**

Le philosophe Édouard Glissant écrivait que « consentir à la relation, c'est consentir à l'imprévisible ». Je crois profondément que la FAMDT est cet endroit-là : **un espace où l'on accepte encore de se laisser transformer par les rencontres, les pratiques, les territoires et les autres.**

Alors oui, les temps sont durs. Oui, les modèles économiques sont fragiles. Oui, la fatigue est réelle. Mais nous avons **une responsabilité immense : ne pas céder à la résignation**. Parce que partout, dans vos structures, dans vos villages, dans vos quartiers, dans vos festivals, dans vos bals, dans vos ateliers, dans vos archives, dans vos écoles, dans vos lieux de transmission... **vous continuez à fabriquer du commun et le monde de demain : cela compte immensément.**

Continuons donc Avec lucidité. Avec exigence. Avec tendresse aussi. Et surtout avec cette conviction profonde : ce que nous faisons est utile, nécessaire et profondément politique.

Mercés hèra, bona amassada generau, bona MODAL e que'n profièiti entà desirar un bon anniversari deus trenta ans de Villes des Musiques du Monde.



Fédération
des acteurs et Actrices
des Musiques et Danses
Traditionnelles